

FRANÇAIS

PARTIE ÉCRITE

LYHYT OPPIMÄÄRÄ
KORT LÄROKURS

26.3.2007



YLIOPPILASTUTKINTOLAUTAKUNTA
STUDENTEXAMENSNÄMNDEN

1 COMPRÉHENSION DE TEXTE

- 1.1 Lisez les textes 1.1a à 1.1e et répondez aux questions 1 à 25 en choisissant la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.

1.1a PPDA

Patrick Poivre d'Arvor, PPDA, est l'un des journalistes les plus connus en France, car depuis des années il présente les informations du soir sur différentes chaînes de télévision françaises. Aujourd'hui, il travaille pour la chaîne de télévision privée TF1, publie des livres et parcourt la France pour les présenter. PPDA revient sur sa trajectoire exceptionnelle.

« J'ai commencé ma carrière à la radio, par hasard : j'avais gagné le concours *Envoyé spécial*, organisé par France Inter. Ensuite, je suis passé à la télévision et, après avoir quitté le journal de 20 h d'Antenne 2 en 1983, je suis venu à la presse écrite. Travailler à *Paris Match* et au *Journal du Dimanche* m'a passionné. Si j'aime autant les trois médias – radio, télé et presse écrite –, cette dernière reste cependant la base pour moi. Je m'y ressource régulièrement, comme lorsque j'ai écrit récemment, pour *Télé 7 jours*, un article sur les élections américaines.

Je suis depuis dix-sept ans au journal de 20 h de TF1. Rester longtemps au même poste entretient un lien de fidélité avec le téléspectateur. Mais personne n'est irremplaçable. Ma seule inquiétude quand je quitterai le Journal télévisé est de ne plus vivre dans l'excitation. Parviendrai-je à me calmer ? Mon entourage se pose la question. Mais une part de moi aspire à cette sérénité.

Ma vocation d'écrivain : j'aime raconter des histoires, j'ignore pourquoi. On a cette chose de naissance ou on ne l'a pas. J'ai commencé à dix-sept ans. Mon grand-père y est pour beaucoup, il écrivait des poèmes. Un homme politique, un journaliste doivent être prudents, pas un écrivain. Quand on écrit, il faut être au plus près de soi-même, il faut être d'une absolue sincérité. Si on ne l'est pas, le lecteur le remarque et le livre n'est pas bon. On m'accuse souvent d'être autobiographique, mais tous les écrivains le sont. Chez moi, cela se voit plus car les gens connaissent ma vie ou croient la connaître.

35 En ce moment, je souffre, parce que ces derniers mois, au lieu
d'écrire, j'ai passé trop de temps à parcourir la France pour parler
des livres que je venais de publier. Je lis beaucoup pour mes
émissions à la télé, mais je lis trop d'auteurs contemporains et pas
assez d'étrangers à mon goût. Les personnages de fiction que
j'aime, c'est par exemple quelqu'un comme Cyrano de Bergerac.
40 Parce qu'il mène des combats dont il sait par avance que l'issue
ne sera pas forcément positive, mais il les mène pour l'honneur.

Je suis né à Reims, en Champagne, mais je suis
fondamentalement breton car mes parents sont tous les deux nés
en Bretagne. Et c'est dans la région de mon père que j'ai acheté
une très vieille maison de pêcheur, il y a une trentaine d'années.
45 J'aime infiniment la Bretagne : l'iode, l'odeur du pays, le bonheur
d'être avec ces gens-là. Être breton, c'est être pudique, tolérant –
c'est là qu'on a élu le premier maire noir en France, Kofi Yamgnane.

Pour moi, la liberté, c'est essentiel. Quand, par exemple, j'ai
quitté Antenne 2 en 1983, personne ne me poussait dehors.
50 Simplement, ma liberté en tant que journaliste était limitée. Je suis
parti sans indemnités, sans savoir où j'allais. L'argent me permet
deux choses. D'abord, d'être libre, de ne pas être obligé de rester
dans un job que je n'aimerais plus. Ensuite, de le distribuer d'une
manière qui me satisfait. Toutes mes économies, je les ai données
55 à une fondation s'occupant d'enfants malades. Et maintenant j'ai
accepté d'être ambassadeur de bonne volonté pour l'Unicef. Pour
le reste l'argent n'a pas beaucoup d'intérêt. J'ai la même petite
maison en Bretagne, le même appartement à Paris et le même
scooter depuis trente ans. »

Source : *Télé 7 jours*, 2005

1.1b Wapeduc

60 C'est une idée tellement séduisante qu'on se demande pourquoi
elle n'a pas été développée plus tôt. Et pourtant, à ce jour, Philippe
Steger est le seul en France à y avoir pensé. Wapeduc permet tout
simplement aux élèves des collèges et lycées de réviser leurs cours
de maths, de français, d'histoire-géo, d'anglais, etc. en se servant
65 de leur téléphone portable. *« Je suis parti de deux constats,
raconte-t-il. Tout d'abord, le téléphone portable est déjà un objet
culte parmi les élèves. Et deuxièmement, ce moyen de
communication est en plein développement. »*

Pour l'élève, la démarche est la suivante : utilisant la fonction
70 web de son joujou, il se connecte au site www.wapeduc.net. La
page d'accueil lui demande de choisir sa classe, puis la matière

dans laquelle il a besoin de révision avant un contrôle, et enfin le sujet du cours. De là, il peut choisir : soit commencer par un petit exercice pour tester ses connaissances, soit passer d'abord par un résumé du cours. « *Vachement bien !* affirme Fanny, élève de seconde. *C'est pratique, et pas difficile à utiliser.* » Wapeduc combine le pratique et le jeu dans la révision des cours.

Aujourd'hui, ce service quitte son état expérimental pour s'ouvrir au grand public. En même temps, il va perdre sa gratuité. Pour le moment, 750 exercices et résumés de cours ont été rédigés par une cinquantaine d'enseignants. « *L'idée de départ était la gratuité complète, dans un esprit de lutte contre les inégalités sociales,* explique Philippe Steger. *Mais je me suis rendu compte qu'il fallait bien que je paye les enseignants qui rédigent les cours.* »

Parmi les spécialistes, l'idée de Steger fait son chemin. « *Wapeduc correspond à un besoin,* explique Sébastien Catala, enseignant d'histoire-géo. *Certes, il existe de nombreux sites de ce genre sur le Web. Mais la plupart des élèves ne disposent pas d'une connexion Internet à la maison. Avec Wapeduc, ils peuvent réviser leurs cours dans le bus, pendant un interclasse, dans la salle d'attente du médecin, etc. Et sans que cela pèse vraiment sur la facture des parents.* »

Source : *Libération*, 2006

1.1c Les urgences au bout du fil

Dans le domaine de la médecine d'urgence, il y a aussi une exception française. Les appels d'urgence sont centralisés, triés par un médecin hospitalier, qui décide de la stratégie à suivre. Il y a un principe de base : il faut toujours être prêt à soigner les blessés sur place, ce qui peut parfois sauver des vies. On gagne ainsi des instants précieux pour les victimes d'infarctus, les noyés, les accidentés de la route ou tout simplement les enfants victimes d'accidents domestiques. Ailleurs dans le monde, les urgentistes se précipitent vers l'hôpital le plus proche. Pourquoi fait-on différemment en France ? C'est que la France a construit entre 1950 et 1980 une multitude d'hôpitaux répartis sur tout le territoire avec un personnel médical nombreux et compétent. Et pendant la même période, la folie de l'automobile se répandait dans le pays, provoquant une augmentation spectaculaire du nombre d'accidents.

« *En 1970, en France, il y avait encore 14 000 morts de la route par an, contre 5 700 aujourd'hui, alors qu'il y avait quatre fois moins de voitures,* explique le Dr Daniel Janniere. *À l'époque,*

on pensait qu'il était préférable de ramener au plus vite les blessés dans les hôpitaux. Les gendarmes et les pompiers s'en chargeaient. Mais les hôpitaux ont vécu une révolution, avec la spécialisation et la création des Centres hospitaliers universitaires (CHU). C'est alors que les médecins urgentistes ont choisi d'aller soigner les blessés sur le terrain pour les ramener à l'hôpital dans de meilleures conditions. »

Source : *Ça m'intéresse*, 2004

1.1d Permis de conduire à un euro

Le coût du permis de conduire, entre 1 000 et 1 200 euros, est souvent trop élevé pour les jeunes, qui représentent une proportion importante des 700 000 conducteurs sans permis. Depuis le 1^{er} juillet, les jeunes peuvent s'offrir le permis de conduire pour un euro par jour. Le coût des leçons de code et de conduite est financé par une banque. À la fin de la période d'apprentissage, le jeune rembourse la banque au rythme d'un euro par jour. L'État prend en charge les intérêts. Cette mesure devrait faciliter l'intégration des jeunes dans la vie professionnelle.

Source : *Bien-dire*, 2005

1.1e Le fabuleux destin d'Amélie Mauresmo

La Française Amélie Mauresmo est au sommet du classement mondial des joueuses de tennis professionnelles. Avant elle, aucun joueur ni aucune joueuse de nationalité française n'y était arrivé.

Amélie Mauresmo est née à Saint-Germain-en-Laye, près de Paris, le 5 juillet 1979. Sa passion pour le tennis naît quand elle voit le Français Yannick Noah gagner les Internationaux de Paris en 1983 : « Mes parents suivaient le match à la télévision, dans le salon. J'étais avec eux, et le spectacle m'a tout de suite enthousiasmée. À chaque pause, je me précipitais dans le jardin. J'imitais ce que je venais de voir à la télé. » Elle n'a que six ans quand ses parents l'inscrivent dans le petit club local. Amélie apprend à jouer avec des adversaires plus âgés et progresse rapidement. À neuf ans, elle entre dans un club plus important et, à onze ans, elle remporte son premier tournoi. Les entraîneurs de la Fédération française de tennis découvrent son talent et lui proposent d'entrer dans un établissement de sport-études à Blois, où elle poursuivra sa scolarité.

Elle continue de faire des progrès et, à quatorze ans, elle entre à l'Institut national du sport et de l'éducation physique. En même temps, Amélie commence à faire de la compétition et, en 1995,

150 elle est invitée à participer au tournoi senior de Roland Garros, où elle remporte trois matchs contre des adversaires bien mieux classés qu'elle. Elle termine la saison junior 1996 à la première place (avec une victoire à Roland Garros et à Wimbledon) et l'année suivante elle commence sa carrière chez les professionnels.

155 Désormais, Amélie joue avec la crème du tennis mondial et doit s'adapter au niveau : « *Tout à coup, je me retrouvais dans une situation difficile tout à fait nouvelle pour moi. Je n'avais plus confiance en moi. Mais je m'entraînais toujours aussi dur et finalement, tout ce travail a donné de bons résultats* ». En 1999, Amélie Mauresmo gagne son premier tournoi professionnel à Bratislava et joue dans la finale de l'Open d'Australie. Peu à peu, elle s'élève parmi les meilleures joueuses françaises et est
160 sélectionnée dans l'équipe de France de Fed Cup (l'équivalent de la Coupe Davis, pour les femmes) dans laquelle elle remporte le titre en 2003. Elle a une grande carrière devant elle. Mais derrière toute sa force physique, cette championne cache un mental fragile qui lui pose souvent des problèmes aux moments critiques. Il reste
165 donc à lui souhaiter de nombreuses victoires pour qu'elle puisse accomplir pleinement son fabuleux destin.

Source : *Bien-dire*, 2005

1.2 Suomenkieliset koulut:

Lue seuraava teksti ja vastaa sen pohjalta lyhyesti suomeksi sivulla 6 oleviin kysymyksiin a–e. Kirjoita vastaukset selvällä käsialalla kielikokeen vastauslomakkeen A-puolelle.

Svenska skolor:

Läs texten och ge sedan ett kort svar på svenska på frågorna a–e på sida 6. Skriv svaren med tydlig handstil på sida A av svarsblanketten för språkproven.

Quand seniors et étudiants cohabitent

D'un côté, il y a des étudiants à la recherche d'un logement. De l'autre, des retraités qui souhaitent être moins seuls et se sentir plus utiles. Pourquoi ne pas les réunir sous le même toit afin de répondre à leurs besoins respectifs ? Le principe est simple : la personne âgée, autonome et valide, met une chambre à la disposition de l'étudiant. En échange, ce dernier s'engage à rendre des services déterminés par avance dans une liste acceptée par les deux parties : aider aux courses et à la préparation des repas, accompagner la personne chez le médecin, sortir le chien... La

seule chose que l'étudiant doit payer, c'est une participation aux frais d'électricité et de chauffage.

Au-delà de son aspect pratique, la cohabitation est basée sur une relation de respect et de confiance mutuelle qui devient souvent une relation d'amitié. Mais cette formule ne doit pas être présentée comme une solution miracle aux problèmes de logement : en France, les retraités hésitent encore à ouvrir leur porte. C'est d'autant plus dommage que, bien organisée, cette formule donne de bons résultats. L'exemple de l'Espagne où est née cette généreuse idée en est la meilleure preuve. Depuis une dizaine d'années, des associations mettent en relation jeunes et personnes âgées. À Madrid et à Barcelone, à chaque rentrée universitaire, cette formule permet à des centaines d'étudiants de trouver un logement.

En France, les premières expériences datent de la dernière rentrée scolaire. À Paris, Lyon et Montpellier, des associations collaborent d'une part avec des universités et des grandes écoles, d'autre part avec les mairies. La préparation est capitale. Les seniors et les étudiants doivent remplir des formulaires de renseignements qui prennent en compte leurs désirs, attentes et préférences. Chaque association établit des règles de bonne conduite que les deux parties doivent accepter. Les responsables des associations visitent les logements et jouent le rôle de médiateur en cas de problème. Quelques dizaines d'étudiants sont logés actuellement selon cette formule. La prochaine rentrée scolaire devrait voir se multiplier ce nombre.

Source : *Pleine Vie*, 2005

- a. Mistä tarpeista kyseinen järjestelmä on saanut alkunsa?
Vilka behov har systemet i fråga uppstått ur?
- b. Mainitse ainakin kaksi opiskelijalle määrättyä tehtävää.
Ange åtminstone två uppgifter som studenterna ålagts att utföra.
- c. Miten Ranskassa ja toisaalta Espanjassa suhtaudutaan tähän järjestelmään?
Hur ställer man sig i Frankrike och å sin sida i Spanien till det här systemet?
- d. Miten osapuolet valmistautuvat yhteisasumiseen?
Hur förbereder sig parterna för att bo tillsammans?
- e. Mainitse kaksi yhdistysten tehtävistä.
Ange två av uppgifterna för föreningarna.

1.1a PPDA

1. Qu'est-ce qui a rendu PPDA célèbre ?
 - A Les livres
 - B La télévision
 - C La presse écrite
2. Que dit PPDA de la presse écrite ?
 - A Il s'y est toujours intéressé.
 - B C'est un travail essentiel pour lui.
 - C C'est avec cela qu'il a débuté.
3. Comment PPDA envisage-t-il son avenir ?
 - A Il compte encore rester longtemps à son poste.
 - B Il se demande comment il supportera le calme.
 - C Il attend avec impatience de quitter la télévision.
4. Pourquoi PPDA est-il devenu écrivain ?
 - A Son grand-père était un écrivain célèbre.
 - B Il en a eu assez d'être simplement journaliste.
 - C C'est un talent qu'il avait en lui.
5. Qu'est-ce qui, selon PPDA, est fondamental pour un écrivain ?
 - A Ne pas trop parler de soi-même
 - B Ne jamais mentir
 - C Toujours penser à ses lecteurs
6. Que dit PPDA de ses lectures ?
 - A Il connaît mieux les écrivains étrangers que les français.
 - B Il a très peu de temps pour lire la littérature contemporaine.
 - C Il aime les personnages de fiction idéalistes.
7. Pourquoi PPDA mentionne-t-il Kofi Yamgnane ?
 - A Il est un exemple de la tolérance des Bretons.
 - B C'est le maire le plus connu en France.
 - C Il est également d'origine bretonne.

8. Pourquoi PPDA a-t-il quitté Antenne 2 ?
A Il avait trop peu de travail.
B Son travail était devenu monotone.
C On contrôlait trop ce qu'il faisait.
9. Comment pourrait-on décrire l'attitude de PPDA envers l'argent ?
A L'argent donne l'indépendance.
B L'argent est fait pour être dépensé.
C PPDA trouve qu'il a trop de biens matériels.

1.1b Wapeduc

10. Qu'est-ce que Wapeduc ?
A Un nouveau modèle de portable
B Un moyen pour étudier à distance
C Un jeu interactif destiné aux jeunes
11. Quel est l'objectif de Wapeduc ?
A Permettre aux élèves de poser des questions aux profs
B Aider les élèves à se préparer aux examens
C Faire étudier les élèves ensemble
12. Quel est l'état actuel de Wapeduc ?
A Le service va devenir payant.
B Les profs s'y opposent.
C La construction est terminée.
13. Quelle est l'opinion de Sébastien Catala sur Wapeduc ?
A Les parents ne vont pas être contents.
B Il met les élèves dans une situation inégale.
C C'est une nouveauté bienvenue et utile.
14. Quel est l'avantage de Wapeduc ?
A Il devient gratuit.
B Il est rapide.
C Il est pratique.

1.1c Les urgences au bout du fil

15. Quelle est l'exception française dont il est question ?
A Le médecin travaille sur le lieu de l'accident.
B Les transports des blessés se font très vite.
C La centralisation a été abandonnée.
16. De quelle manière le nombre des morts de la route a-t-il évolué depuis les années 1970 ?
A Aujourd'hui ce nombre est plus important.
B Ce nombre a nettement diminué.
C Il y a quatre fois moins de morts qu'il y a trente ans.
17. Comment faisait-on dans les années 1970 ?
A Cela se passait déjà comme aujourd'hui.
B Les pompiers transportaient le blessé immédiatement.
C Les médecins accompagnaient les pompiers.

1.1d Permis de conduire à un euro

18. Laquelle de ces affirmations correspond au contenu du texte ?
A Les jeunes ont le permis de conduire à un prix réduit.
B Des leçons de conduite sont proposées par les banques.
C Les banques aident les jeunes à avoir le permis de conduire.
19. Quel est l'objectif de cette initiative ?
A Faciliter l'entrée dans le monde du travail
B Faire baisser le prix du permis de conduire
C Réduire le nombre des accidents de la route

1.1e Le fabuleux destin d'Amélie Mauresmo

20. Qu'est-ce qu'il y a de particulier chez Amélie Mauresmo ?
- A Elle est arrivée très jeune au sommet mondial du tennis.
 - B Elle est la première joueuse professionnelle en France.
 - C Elle est parmi les meilleures joueuses de tennis dans le monde.
21. Comment Amélie s'est-elle intéressée au tennis ?
- A Ses parents jouaient au tennis.
 - B Elle a été impressionnée par un grand joueur.
 - C On l'a emmenée voir un match en 1983.
22. Que dit-on de l'enfance d'Amélie ?
- A Ses parents voulaient faire d'elle une professionnelle.
 - B Elle s'est fait remarquer par ses grandes capacités.
 - C Dans le club local, elle battait tous ses adversaires.
23. Qu'apprenons-nous sur l'adolescence d'Amélie ?
- A Elle a atteint le top niveau des juniors.
 - B Elle a abandonné ses études pour le tennis.
 - C Elle préférerait jouer contre les seniors.
24. Que dit-on de la carrière professionnelle d'Amélie ?
- A Elle s'est bien débrouillée dès le début.
 - B Elle a été obligée de travailler beaucoup.
 - C Elle a gagné la Coupe Davis en 2003.
25. Quel est le défaut d'Amélie ?
- A Sa condition physique est insuffisante.
 - B Les grands tournois lui font peur.
 - C Elle supporte mal le stress.

2 STRUCTURES ET VOCABULAIRE

2.1 Lisez le texte suivant et choisissez pour chaque item (26 à 42) la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.

« Un bon salaire et une expérience professionnelle »

Les fours, les robots de cuisine ou encore les machines 26 laver n'ont plus de secret pour lui ! En troisième année d'une école de commerce, Teddy Cachan se transforme 27, pendant vingt heures, en vendeur d'électroménager dans l'hypermarché Carrefour d'Evry (Essonne). « L'an 28, pour financer une partie de mes études, j'avais 29 de travailler. J'ai 30 envoyé mon CV dans différentes entreprises. Rapidement, la direction de 31 hypermarché qui cherchait du personnel m'a contacté », explique-t-il. Après 32 entretiens, Teddy a été embauché. « Je n'ai pas eu de formation spécifique pour ce poste. Mais au départ les autres

26. A de
B à
C au
27. A toutes semaines
B toute la semaine
C toutes les semaines
28. A après
B passé
C prochain
29. A besoin
B nécessité
C voulu
30. A donc
B parce qu'
C pourtant
31. A celui
B cet
C celui-ci
32. A quelques
B quelques-uns
C d'

vendeurs m'ont beaucoup aidé. Ils m'ont montré les 33 et m'ont expliqué 34 fallait en dire, quels

33. A productions
B productifs
C produits

détails il fallait mentionner aux clients.

34. A ce qu'il
B ce qui
C ce que

Le responsable du secteur m'a procuré des documents sur les méthodes de vente. Mon intégration s'est très bien

35 », se souvient-il.

35. A passée
B arrivée
C venue

Teddy s'organise pour venir travailler trois fois par semaine.

« Pendant l'année, j'ai été parfois obligé de demander à mon chef qu'il change un peu mon horaire de travail à 36

36. A grâce
B cause
C partir

de cours supplémentaires et au moment des examens. Cela n'a vraiment pas

37 de problème, mon chef a toujours accepté 38 changer mon horaire de travail », se félicite-t-il.

37. A demandé
B posé
C été

Teddy ne veut pas dévoiler son salaire, mais il estime qu'il a un meilleur salaire 39.

38. A de
B à
C -

« J'ai un salaire fixe mais aussi une commission sur les ventes. Comme les autres salariés du groupe Carrefour, 40 payé sur 13,5 mois et j'ai droit à un bonus. C'est une

39. A d'ailleurs
B d'autre part
C qu'ailleurs

40. A j'ai
B je suis
C je sois

situation 41 un étudiant ne peut pas être mécontent ! », explique Teddy.

Même s'il ne 42 pas encore s'il cherchera à travailler chez Carrefour à la fin de ses études, ce jeune étudiant juge que son expérience n'aura pas été inutile.

41. A dont
B qu'
C d'où

42. A saurait
B sache
C sait

Source : *Le Parisien*, 2005

- 2.2** Complétez le texte suivant selon les indications données dans la marge. S'il n'y a pas d'indication, trouvez l'expression la plus appropriée au contexte. Écrivez **lisiblement** vos réponses sur la **face B** de la feuille-réponse. Écrivez une réponse par ligne dans l'ordre demandé et numérotez vos réponses.

Changement de vie

Pendant plus 1 vingt ans, j'ai travaillé 1.
comme professeur dans un lycée. À 45
ans, j'ai décidé de changer de vie
complètement. C'est en fait ma fille
Virginie 2 a eu l'idée de fonder une 2.
entreprise pour s'occuper des animaux
de compagnie. Elle venait 3 terminer 3.
ses études – elle avait obtenu un diplôme
en sciences économiques – et 4 4. *devoir* (imperf.)
trouver un travail.

Quelques années avant, 5 une 5. *je + avoir*
mauvaise expérience en laissant mon
chien dans un chenil (*koiratarha/kennel*)
pendant les vacances. À notre retour,
quand ma femme et moi, nous 6 le 6. *aller*
chercher, nous avons presque eu du mal
à le reconnaître : il avait l'air malheureux
et il avait perdu 7 kilos, il était devenu 7. *monta/många*
tout maigre. Nous nous sommes dit 8 8.
les gens n'avaient pas le droit de traiter
les bêtes aussi mal !

Le souvenir de cette expérience m'a fait accepter la proposition de Virginie. Notre petite entreprise 9-10 en 2001. Elle a tout de suite très bien marché ; dans une grande ville comme Lyon, 11 toujours une demande pour ce type de service. Au moment d'acheter un animal de compagnie, les gens ne pensent pas qu'il faut aussi pouvoir 12 prendre soin. Notre société est là pour le faire s'ils n'ont pas le temps. Nous proposons de garder les animaux de compagnie à notre domicile p. ex. pendant les voyages de 13 maître. Parfois, il faut que nous 14 avec un chat chez le vétérinaire parce que son maître ne peut pas le faire 15. Nous pouvons aussi promener un chien dont le maître est malade.

9.-10. *fonder*
(passif, passé
composé)

11. on / finns det

12. siitä / om det

13. niiden/deras

14. *aller*

15. itse/själv

Source : *Le Parisien*, 2005

3 RÉDACTION

*Rédigez un texte de 100 à 150 mots sur un des sujets suivants. Écrivez **lisiblement** sur une feuille de papier quadrillé (konseptipaperi/konceptpapper). Respectez les instructions données après le titre. Comptez le nombre de mots contenus dans votre rédaction et notez-le à la fin.*

1. Logement étudiant

Quelle est, selon vous, la meilleure formule pour se loger quand on est étudiant ? Justifiez votre choix.

2. Vivre la nuit

3. C'était génial !

Vous avez assisté au concert de votre chanteur préféré. Vous en discutez avec votre copain qui déteste cet artiste. Écrivez le dialogue.

KOKEEN PISTEITYS / POÄNGSÄTTNINGEN AV PROVET

Tehtävä	Osioiden määrä	Pisteitys	Painokerroin*	Enint.	Arvostelulomakkeen sarake
Uppgift	Antal deluppgifter	Poängsättning	Koefficient*	Max.	Kolumn på bedömningsblanketten
1.1a–1c	17 x	1/0 p.	x 2	34 p.	1
1.1d–1e	8 x	1/0 p.	x 3	24 p.	2
1.2	5 x	2–0 p.	x 2	20 p.	3
2.1	17 x	1/0 p.	x 1	17 p.	4
2.2	15 x	1–0 p.	x 1	15 p.	5
3				99 p.	7
Yht./Tot.				209 p.	

*Painotus tapahtuu lautakunnassa.
Viktningen görs av nämnden.